



Le Bras Pierre-Yves : Né le 29-10-1913 à Beuzec-Cap-Sizun (dit Yvon), fils de Pierre et Marie-Jeanne Brélivet ; études à Pont-Croix ; 1939, prêtre ; instituteur à Pluguffan ; guerre 1939-1940 ; 1942, directeur d'école à Clohars-Carnoët ; 1962, vicaire à Plounéventer ; 1963, recteur de Saint-Derrien ; 1967, recteur de Lampaul-Plouarzel ; 1978, archives administratives de l'évêché ; décédé le 18-01-1984.

Étude : *Quimper et Léon*, 1984 p. 63-64.



L'abbé Yves Le Bras ancien recteur de Saint-Derrien, a été installé solennellement hier à Lampaul-Plouarzel

L'église paroissiale de Lampaul-Plouarzel s'avérait trop petite dimanche, à 10 h. 30, pour contenir la foule de parents, d'amis et de paroissiens qui avaient tenu à assister à la messe solennelle d'installation du nouveau recteur, l'abbé Yves Le Bras, précédemment recteur de Saint-Derrien pendant quatre années.

De nombreux paroissiens de cette dernière commune étaient d'ailleurs venus témoigner leur sympathie à celui qui avait su s'attirer le respect et l'estime de tous. On remarquait entre autres MM. Lein, maire ; Berregard et Bothorel, adjoints, tandis que la municipalité de Lampaul était notamment représentée par le maire, M. Husiaux, et son adjoint, M. Gélébart, de nombreux conseillers municipaux et paroissiaux.

Entouré de ces concélébrants, le chanoine Favé, curé-doyen de Saint-Renan, et l'abbé Henri Le Bras, son frère, recteur de La Feuillée, le nouveau recteur fut conduit en procession du presbytère à l'église où il célébrait la grand-messe.

Dans la procession conduite par les enfants des écoles, les porteurs de croix et bannières de la paroisse, on remarquait de nombreux ecclésiastiques et notamment le chanoine Sibirit, curé-doyen de Landivisiau ; les abbés Jacolot, aumônier à Plouescat ; Léal, inspecteur de l'enseignement libre ; Léon, vicaire à Beuzec ; Sergent, professeur à Skol an Aod (Guisen) ; Coatanea, originaire de Lampaul-Plouarzel, professeur au grand séminaire ; sœur Alain, supérieure de Lampaul, et de nombreuses religieuses, etc...

A l'issue de la grand-messe, un repas était servi aux invités au restaurant Corolleur.



LAMPAUL-PLOUARZEL. — L'abbé Le Bras, entouré de ses concélébrants, se rend en procession l'église. (Photo « Télégramme »).

LUNDI 9 OCTOBRE 1967

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Bourdon aux obsèques de M. Le Bras, le vendredi 21 janvier, à l'église de Beuzec- Cap-Sizun.

... La maladie et la mort d'Yvon Le Bras auront surpris plus d'un. Jusqu'au 23 octobre dernier, où il ressentit les premières manifestations du mal qui devait l'emporter, il apparaissait à tous en bonne santé. Ces trois derniers mois de sa vie, il les a ainsi passés à l'hôpital et ses visiteurs se rendaient bien compte qu'il était profondément atteint. Tout permet de penser qu'il était lui-même conscient de la gravité de son état, car dès le début de son hospitalisation il demanda à l'aumônier de lui donner le sacrement des malades... La suite de ses jours furent pour lui pénibles à cause du traitement qu'il devait supporter mais sa sérénité manifestait qu'il avait déjà fait son acte d'abandon à la volonté de Dieu... Et c'est brusquement que mercredi, au début de la soirée, il a fermé les yeux à la lumière de ce monde et qu'il est entré dans une autre lumière...

... Son départ laisse un vide dans notre Eglise diocésaine, où le nombre des prêtres diminue, comme chacun peut le remarquer d'année en année... Sa mort est ressentie douloureusement par ses confrères, parmi lesquels il ne comptait que des amis... Elle cause aussi un grand chagrin dans sa famille, sa nombreuse famille avec ses frères et ses sœurs, où il tenait une grande place dans l'affection mutuelle, cette famille chrétienne de Beuzec où Dieu avait appelé au service de l'Eglise deux prêtres (lui et son frère Henri) et trois Religieuses chez les Filles de Jésus de Kermaria...

...Ordonné prêtre le 1er juillet 1939, il fut nommé à l'école de Pluguffan, mais au mois de septembre c'était la guerre. Fait prisonnier, comme tant d'autres, il passa deux années en Allemagne et fut renvoyé en France à titre de soutien de famille. Il fut bientôt nommé à l'école Saint-Jacques de Clohars-Carnoët, où il enseigna durant 20 ans...

Il fut ensuite vicaire à Plounéventer, tout en assurant la direction de l'école Saint-Yves à Saint-Derrien. L'année suivante, il devenait le recteur de cette paroisse. Quatre ans après, il fut chargé de la paroisse de Lampaul-Plouarzel. Sa simplicité et sa bonté y firent merveille...

En 1978, Monseigneur l'Evêque l'appela au Secrétariat de l'Evêché. Il y fut chargé des archives administratives, mais assumait aussi divers services selon les occasions, en des travaux parfois fastidieux mais nécessaires... Pour les dimanches et les fêtes, il répondait volontiers à l'appel qui lui venaient des paroisses...

Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un homme de paix, d'un prêtre à la foi profonde, dont la grande qualité était la discrétion...

Quimper et Léon, 1984, p. 63.

Lampaul-Plouarzel

Le maire rend hommage à l'abbé Le Bras

M. Husiaux, maire honoraire de Lampaul-Plouarzel, nous livre quelques réflexions que lui inspire le prochain départ de la commune de M. Le Bras, recteur depuis onze années, nommé au service des archives administratives de l'évêché. « Je voudrais rappeler à la population combien sa participation a été grande dans l'édification de la nouvelle église », déclare notamment M. Husiaux.

« Etant maire de la commune à cette époque et ayant donc la responsabilité de l'exécution des travaux, je tiens à signaler que c'est M. le recteur qui me mit en relation avec M. le chanoine Helou, chargé de la répartition des subventions accordées par l'évêché et que, grâce à son appui, la commune put bénéficier d'une participation de 21 millions d'AF, ce qui était inespéré et tout à fait exceptionnel.

« Mgr Barbu, évêque de Quimper, qui nous devons aussi toute notre connaissance, vint lui-même inau-

gurer la nouvelle église en présence de M. le sous-préfet de Brest, de M. Colin, ancien ministre, et de diverses autres hautes personnalités.

« Cette église, d'une superficie trois fois supérieure à celle de l'ancienne, chauffée par air pulsé, dont l'architecture intérieure est originale et moderne, a conservé son aspect extérieur typiquement breton, la façade à laquelle la population était habituée n'ayant pas été modifiée.

« Que la population n'oublie pas que, sans l'appui de M. le recteur auprès de l'évêché, sans ses conseils éclairés pour l'aménagement intérieur, lui qui assistait à toutes les réunions de chantier, cette construction qui fait honneur à notre commune n'aurait sans doute jamais pu être réalisée.

« La population gardera sa reconnaissance et le souvenir du recteur qui a tant contribué à doter notre commune de cette magnifique église », conclut M. Husiaux.